

# Agreste Bourgogne-Franche-Comté

## Conjoncture agricole



Numéro 34 - Mai 2019

Filière viticole

Filières végétales

Filière lait

Filières animales

## En bref

➤ Deux épisodes de gels ont touché le vignoble avec des impacts limités grâce à la mobilisation des viticulteurs.

➤ Avec le gel et les bioagresseurs, le colza est à la peine. Les bonnes perspectives de récoltes mondiales entraînent une baisse du prix du blé.

➤ Pas encore de reprise pour les livraisons de lait. Le prix du lait conventionnel orienté à la hausse.

➤ Des exportations de brouillards stables et peu dynamiques. Pas d'embellie de printemps pour le commerce des bovins finis.

### Filière viticole

Deux épisodes de gel ont récemment touché le vignoble de notre région y compris le Jura. La Saône-et-Loire est l'un des départements le plus touché en France. Le 5 avril, les températures sont descendues localement jusqu'à -4 °C. Les viticulteurs se sont fortement mobilisés pour limiter l'impact sur les bourgeons. Le secteur du **Mâconnais** a été le plus fortement touché. Il n'est pour l'instant pas possible d'estimer l'importance des dégâts. Néanmoins, actuellement, beaucoup de contre bourgeons redémarrent. Ainsi, il existe une très forte hétérogénéité entre parcelles gelées et non gelées. Le deuxième épisode est intervenu le 14 avril mais dans un contexte beaucoup plus sec. Les conséquences sur le vignoble semblent plus limitées.

### Les conséquences du gel plus marquées dans le Mâconnais

Compte tenu des températures plus fraîches fin avril, le rythme de développement de la végétation s'est ralenti. Les **stades** varient actuellement d'une à deux feuilles dans les secteurs les plus tardifs à 6-7 feuilles étalées dans les Chardonnay les plus précoces. Le stade moyen est proche de 3-4 feuilles étalées. Jusque là, le risque mildiou est considéré comme faible à moyen. Néanmoins, en Saône-et-Loire, la maturité des œufs d'hiver pour le mildiou est acquise.

Au cumul de 9 mois de campagne, les **transactions de vins de Bourgogne** entre la viticulture et le négoce s'établissent à 876 791 hl soit une hausse de 18 % par rapport à la campagne précédente et de + 23 % sur la moyenne quinquennale. En avril, les prix des appellations régionales sont en baisse soit - 7 % pour le Bourgogne rouge et - 21 % pour le

Bourgogne Aligoté. Le prix du **Mercrey** est stable et celui du **Meursault** en augmentation de + 5 %. En avril, les **prix des Beaujolais** sont en baisse de 24 % en moyenne par rapport à la même date en 2018. La diminution du prix du **Saint-Amour** est plus limitée à - 2 %.

### Les sorties de Pouilly-Fumé en hausse

Au cumul des douze derniers mois, du 1er mars 2018 au 28 février 2019, les **sorties d'appellation de Pouilly-Fumé** s'établissent à 66 391 hl soit une hausse de 7 % par rapport à l'année précédente. En effet, la production est en hausse cette année. Les ventes en direct en France augmentent de 11 % et les ventes aux négoce de 15 %.

Les sorties d'appellation de **Côteaux du Giennois** progressent de 14 % à 6 458 hl par rapport à 2018. A 26 945 hl, les exportations de vins du Centre-Loire sont proches de la stabilité.

### Transactions de vins AOP en vrac

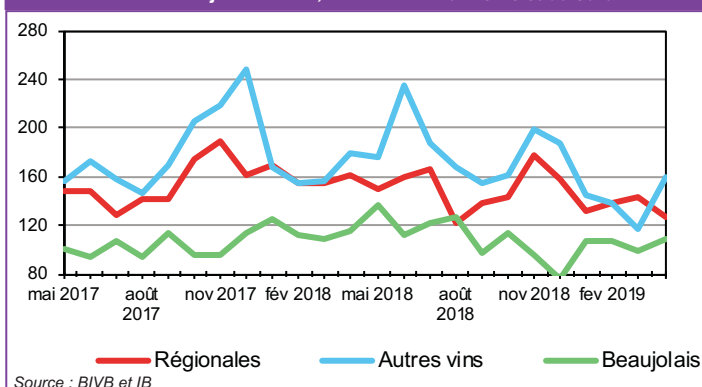
Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Avril		Campagne	
	2018-2019	2019/2018	2018-2019	2019/2018
Rouge, rosé	10 865	+ 31 %	224 705	+ 2 %
Blanc	26 228	+ 65 %	494 643	+ 21 %
Crémant	424	- 91 %	157 443	+ 36 %
Ensemble	37 517	+ 29 %	876 791	+ 18 %

Source : BIVB

### Indice du prix des vins AOP en vrac

Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



### Prévision de récolte de vins

En hl	2018	2018/2017	% 2018/ Moyenne 5 ans
Côte-d'Or	491 500	+ 7,7 %	+ 29 %
Jura	122 300	+ 181 %	+ 60 %
Nièvre	91 700	+ 26 %	+ 18 %
Saône-et-Loire	777 200	+ 10 %	+ 8 %
Yonne	464 000	+ 40 %	+ 32 %

Source : Agreste - DRDDI

La fraîcheur du mois d'avril, et particulièrement les gelées matinales du 14 avril, impactent les cultures, surtout sur les plateaux. La croissance des cultures de printemps est fortement ralentie. La pluie tant attendue favorisent l'avancement des semis, permet de valoriser les apports d'azote et rend efficace les traitements phytosanitaires. Le report de l'assolement, suite au retournement de parcelles de colzas et/ou de céréales d'automne, concerne majoritairement le tournesol et dans une moindre mesure les autres cultures de printemps.

### Conditions favorables pour les semis des cultures de printemps

Le stade des blés tendres va de « 2 nœuds » à « dernière feuille pointante ». La situation est satisfaisante en sol profond, mais ailleurs, les blés sont courts, leur biomasse en régression, avec des pertes de talles. Des symptômes de « pieds chétifs » sont déjà observables. Le gel du 14 avril a marqué les dernières feuilles sorties. Le stade « 2 nœuds » est atteint pour l'ensemble des orges d'hiver. Les premières barbes apparaissent et la culture entame le stade « épiaison ». La végétation n'est pas exubérante et les orges sont courtes impact entre autres par l'helminthosporiose. Avec les températures négatives, le gel d'épi est visible dans certaines parcelles. Pour les orges de printemps semées en automne, la dernière feuille s'installe et les premières barbes

apparaissent. Pour les orges de printemps semées au printemps, le stade est compris entre « plein tallage » et « épi 2 cm ». La pluie qui est tombée en fin de mois a été la bienvenue pour la culture qui donne satisfaction pour le moment. Le colza est toujours à la peine. Le stade varie de « pleine floraison » à « formation des siliques ». La floraison ne s'est pas réalisée dans les meilleures conditions, avec le froid et la pression des insectes. Résultats : coulure de fleurs et avortements de boutons des hampes secondaires. Compte tenu de l'attaque de méligèthes, de nombreux boutons floraux n'ont pas pu éclore. Des parcelles sont encore retournées et laissent la place à des cultures de printemps. Les semis du maïs grain sont majoritairement réalisés. Le stade oscille entre « levée » et « 3 feuilles ». La croissance est lente en raison du retour du froid. Les attaques de bio agresseurs sont déjà observées. Le tournesol est la culture qui bénéficie du report de parcelles de colza. Les premiers dégâts concernent les attaques de limaces et de larves de tipules. Les semis du soja sont en cours de réalisation et les premières levées observées. Les semis des betteraves se sont effectués dans de très bonnes conditions.

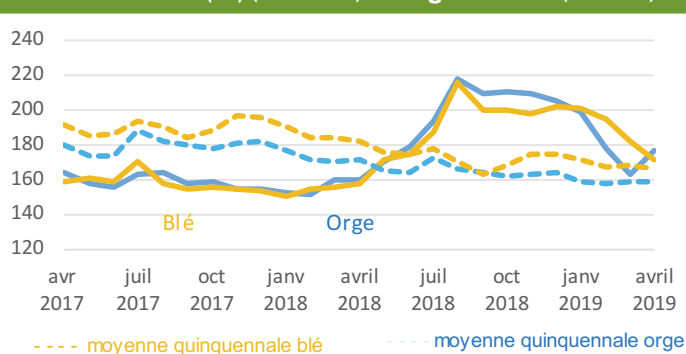
### Le prix du blé en baisse, celui du colza en hausse

Au mois d'avril, les prix des céréales et des oléagineux sont influencés par les événements climatiques et les perspectives de production de la nouvelle récolte.

Le blé (rendu Rouen) perd 11 €/t à 171 €/t. Les chargements sont importants au départ de Rouen vers l'Algérie, le Maroc, la Tunisie. Ainsi, France Agrimer relève ses prévisions d'exportations vers les pays tiers à 9,7 millions de tonnes. Cependant, les perspectives d'une forte remontée de la récolte mondiale pèsent sur les prix depuis la mi-avril. En particulier, les premières prévisions de la récolte russe s'établissent à 79 millions de tonnes contre 72 millions de tonnes en 2018. En outre, une importante progression des surfaces de blé de printemps est prévue au Canada. L'orge de brasserie, nouvelle récolte, (rendu Creil) s'établit à 176 €/t. Compte tenu de tensions avec l'Australie, des opérateurs chinois se tournent vers des orges françaises. Alors que depuis les trois premières semaines d'avril, le manque de précipitation en France et en Europe avait influencé le marché, l'arrivée des pluies en fin de mois rassure les opérateurs.

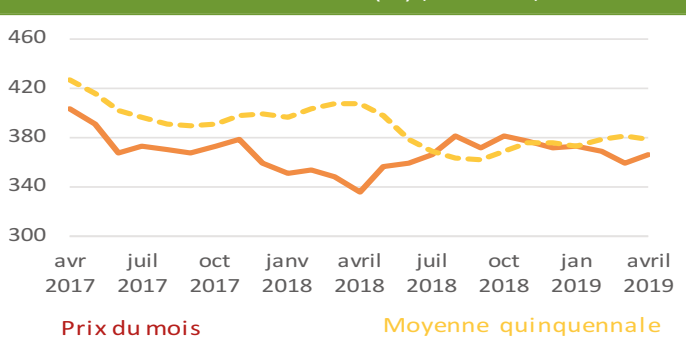
Le colza (Fob Moselle) gagne 6 €/t à 365 €/t. Les conditions très sèches dans l'ensemble de l'Europe entraînent des retournements et des baisses de surfaces significatives. En outre, des chutes de rendements sont attendues en France mais aussi au centre et à l'est de l'Europe. Ainsi le bilan de la prochaine campagne de commercialisation risque d'être tendu. D'autre part, en France, les bonnes marges de trituration soutiennent l'activité industrielle. Enfin, les prix du pétrole et de l'huile de palme sont en hausse. Au Canada, la baisse des ventes vers la Chine fait baisser le prix du canola.

Cotations blé (€/t) (Fob Rouen) et orge Esterel (Fob Creil)



Source : Dijon céréales

Cotation du colza (€/t) (Fob Moselle)



Source : Dijon céréales

### Surfaces de céréales et oléo-protéagineux en 2019

En ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Surface 2019	392 200	164 100	55 000	74 200	29 000	113 400	26 300	35 500	6 660	15 300
%/Moyenne 5 ans	+ 3,0 %	- 12,0 %	+ 30,0 %	- 3,0 %	- 4,0 %	- 41,0 %	+ 44,0 %	+ 24,0 %	+ 18,0 %	- 11,0 %

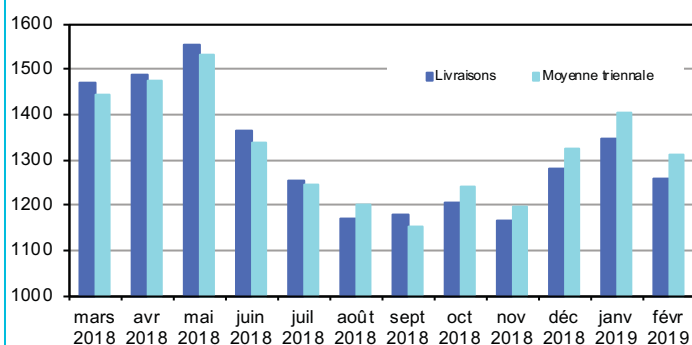
Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures et Statistique Agricole Annuelle

En baisse d'une année sur l'autre depuis le mois de septembre, les livraisons de lait européennes se sont stabilisées au mois de février (+ 0,13 %). Ce n'est toujours pas le cas en France, dont la collecte est pour la 7<sup>ème</sup> fois consécutive en repli (- 2,9 %). La baisse est toujours plus conséquente dans notre région. En février, elle est encore de 2,5 points supérieure, à -5,4 %. Les livraisons restent bien en deçà de leur valeur moyenne triennale et l'écart s'accroît même encore un peu plus (- 4,3 % contre - 3,9 % le mois dernier). L'épuisement des stocks d'ensilage se fait sentir : la baisse des livraisons de lait conventionnel atteint -8 % contre -2,5 % pour le lait AOP produit lui avec du foin. Il faudra sans doute attendre la mise à l'herbe et le changement d'alimentation des vaches laitières pour que la tendance générale s'inverse.

### Une fin de saison dynamique pour le Mont d'Or

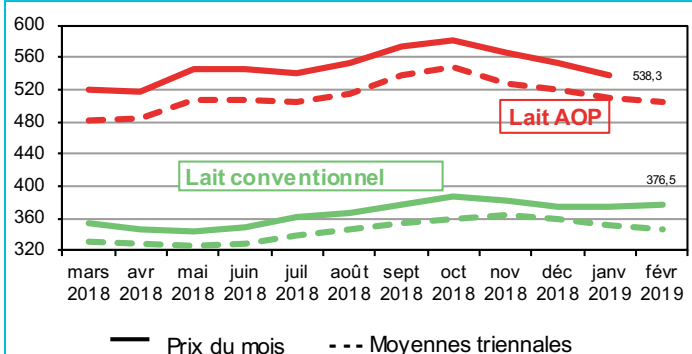
Malgré le déstockage de la poudre de lait européenne, la baisse des livraisons consécutives aux aléas climatiques de l'an passé et la sécheresse qui touche l'hémisphère sud maintenant impacte positivement le marché des produits laitiers. Le prix moyen du lait européen est ainsi de nouveau en hausse de 1,5 % en février. Celui de la France toutes qualités confondues, enregistre une nouvelle hausse de plus de 2 % pour atteindre 371 €. Le prix du lait conventionnel régional gagne plus de 3 % pour le second mois d'affilée (377 €). Après une année 2018 quasi stable, la tendance haussière semble s'être amorcée, en témoigne l'accroissement de l'écart à la valeur triennale. L'année 2019 démarre par une hausse de 2 % pour le prix du lait AOP « Massif du Jura ». À 538 € il gagne 10 € au 1 000 litres en janvier par rapport à l'année dernière. Avec la baisse des livraisons, l'AOP Comté et sa famille des Pâtes Pressées Cuites, baissent une nouvelle fois d'un peu moins de 6 % en ce mois de février. Les Pâtes Pressées Non Cuites bondissent de plus de 30 % toujours grâce à la raclette qui peut être produite avec du lait non exclusivement régional. La fin de la saison de sa production approchant (15 mars), les fabricants d'AOP Mont d'Or ont fait le choix d'en produire plus que l'an passé à la même époque (+ 21 %) pour pouvoir disposer de produits jusqu'au 10 mai qui est la date réglementaire saisonnière butoir de mise sur le marché. La stabilité des produits frais, fabriqués, malgré la baisse des livraisons régionales, témoigne d'une demande du consommateur.

### Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

### Prix du lait (€/1 000 l)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

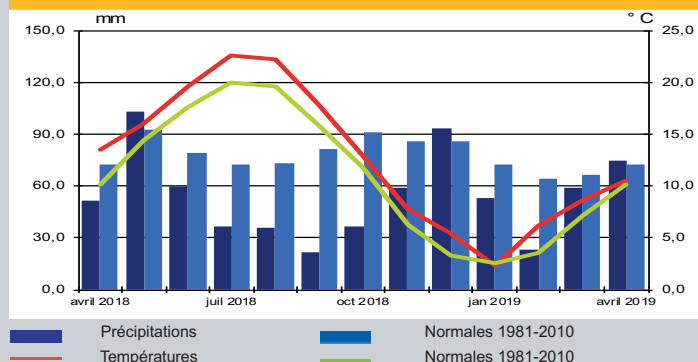
### La production de fromage

En tonnes	février 2019	Evolution n/n-1	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
<b>PPC</b>	<b>6 075</b>	<b>- 5,9%</b>	<b>76 178</b>	<b>77 938</b>
dont Comté	4 964	- 5,9%	63 102	63 250
<b>PPNC</b>	<b>2 386</b>	<b>+ 31,9%</b>	<b>28 218</b>	<b>25 828</b>
dont Morbier	968	+ 1,4%	11 528	11 503
Pâtes molles	1 841	+ 14,5%	23 639	23 013
dont Mont d'Or	422	+ 21,1%	5 682	5 581
<b>Produits frais</b>	<b>26 264</b>	<b>+ 0,7%</b>	<b>338 536</b>	<b>324 905</b>
dont yaourts et desserts lactés	14 232	- 1,1%	188 423	176 960
dont fromages frais	8 976	+ 2,9%	111 587	111 684
dont crèmes fraîches	3 056	+ 2,9%	38 525	36 263

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

### Météo

#### Températures et précipitations (mm)



Source : Météo France

Le mois d'avril est conforme aux normales de saison tant pour les températures, que pour la pluviométrie et l'ensoleillement. La moyenne des températures est de 10,5 °C, soit 0,5 °C de plus que la normale. A Nevers, l'écart est de 0,9 °C alors qu'à Belfort, il est seulement de 0,1 °C. Mâcon enregistre la moyenne la plus élevée avec 11,5 °C. Les 11 jours de pluie ont donné une pluviosité de 74,9 mm, soit 2,2 mm (ou 4,4%) de plus que la normale. Dijon enregistre un excédent de 26 mm (soit +48%) et Luxeuil un déficit de 12,4 mm (soit -17%). Pour la pluviométrie, le maximum est pour Dole avec 97,2 mm. L'ensoleillement moyen pour la région atteint 185 h (soit +9 h). A Nevers il est excédentaire, avec +26 h, alors qu'à Luxeuil il est déficitaire, avec -6 h. Au cumul depuis septembre, Besançon compte un excédent de +185 h.

L'exportation de broutards est stable et peu dynamique depuis le début de l'année. Le stock en ferme est restreint et les animaux sont ramassés rapidement. Avec 55 500 têtes sorties jusqu'à fin mars, les effectifs sont en retrait de 5 % par rapport à l'an dernier. Le marché des femelles reste mieux orienté. La demande italienne est molle, recherchant tour à tour préférentiellement des légers ou des lourds. Cette constance de l'activité se traduit par des cours très stables depuis plusieurs mois. Le mâle U de 400 kg se négocie entre 2,61 €/kg et 2,65 €/kg vif, tarif inférieur à l'an dernier à cette époque. La génisse de 270 kg vif affiche un prix constant à 2,65 €/kg vif, un peu supérieur aux années précédentes.

**Pas d'embellie de printemps pour le commerce de bovins**

Les abattages de gros bovins finis n'ont pas connu de regain d'activité ce printemps. A l'instar des dernières années, la période de congés et festive d'avril n'a pas dynamisé la tendance. Le marché est anormalement calme. Aucune hausse de consommation n'est constatée. Heureusement, l'offre reste limitée, bien que le stock en ferme semble se reconstituer. Cette offre restreinte maintient les cours à leur niveau de 2018 pour les taurillons et de 2017 pour les vaches de réforme. Le prix du jeune bovin viande U, respectant sa baisse saisonnière, trouve preneur autour de 4,00 €/kg de carcasse. La vache de réforme est légèrement orientée à la hausse. La vache à viande R affiche 3,79 €/kg, la vache mixte O 3,29 €/kg et la vache laitière 2,84 €/kg de carcasse. Grâce à la pénurie chinoise, le cours du porc a progressé nettement en avril, dans la continuité de mars, pour atteindre un prix, enfin rémunérateur, de 1,60 €/kg de carcasse.

**Les abattages**

En têtes	Mois		Année	
	Mars	19/18 %	2019	19/18 %
Bovins	25 362	- 12,6 %	75 235	- 7,1 %
vaches	9 350	- 10,1 %	28 714	- 5,6 %
veaux	3 399	- 10,3 %	10 054	- 3,8 %
Ovins	11 953	- 36,4 %	31 129	- 14,9 %
Porcins	27 797	- 6,8 %	87 843	- 2,0 %
Equidés	253	- 20,9 %	820	- 11,5 %

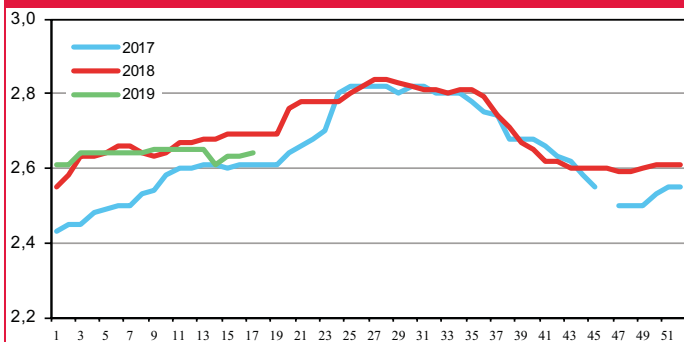
Source : SSP - BDNI

**Les exportations de broutards**

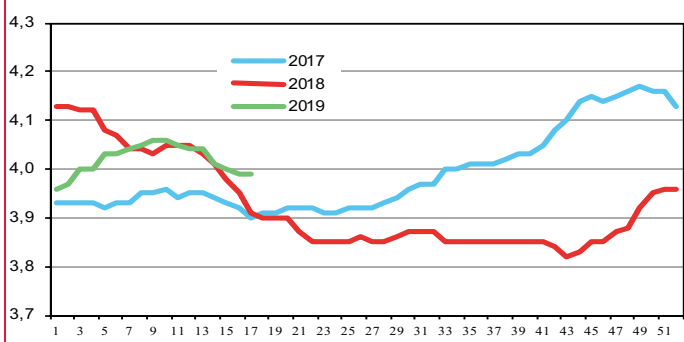
En têtes	Mars		Cumul Année	
	2019	2019 / 2018	2019	2019 / 2018
Bourgogne-Franche-Comté	18 772	- 3,2 %	55 409	- 5,0 %
dont				
Saône-et-Loire	9 182	+ 0,3 %	26 225	- 3,6 %
Nièvre	5 677	- 6,2 %	17 362	- 4,5 %

Source : BDNI

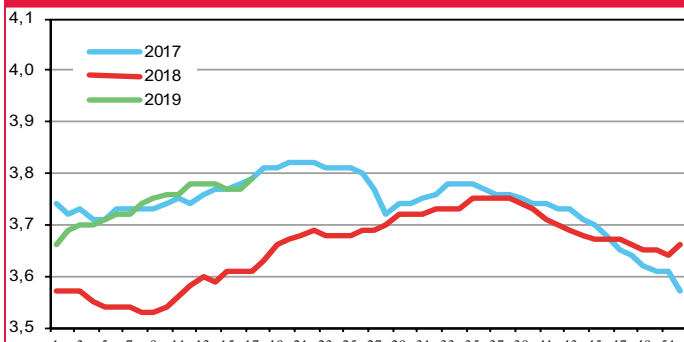
**Cotations des bovins maigres U 400 kg (€/kg vif)**



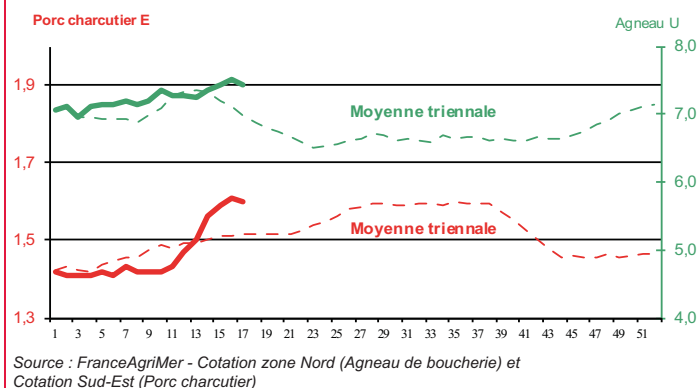
**Cotations de jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)**



**Cotations de vache viande R (€/kg de carcasse)**



**Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)**



**Agreste : la statistique agricole**

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bourgogne-Franche-Comté  
 Service Régional de l'Information  
 Statistique et Économique  
 4 bis rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon cedex  
 Tél : 03 80 39 30 12 - Fax : 03 80 39 30 99  
 Miel : srise.draaf-bourgogne-franche-comte

Directeur : Vincent Favrichon  
 Directeur de la publication : Florent Viprey  
 Rédaction : Hugues Dausse, Jean-Marie Desbiez-Piat, Eric Seguin, Pierre Froissart, Laurence Malet, Yves Zeller  
 Composition, Impression : DRAAF/SRISE  
[www.draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Dépôt légal : à parution  
 ISSN : 2492-0312  
 Prix : 2,50 €

